

Introduction

L'implantation du christianisme en Irlande est indissociable de la vie et de l'œuvre de saint Patrick. Nul mieux que lui n'a mérité le titre d'apôtre national. Originaire du pays de Galles, il consacra sa vie entière à la propagation du message évangélique dans une terre réputée barbare parce que située hors des limites de l'Empire romain. Par son zèle missionnaire, il est devenu le saint patron des Irlandais et l'apôtre national d'un des peuples les plus fervents d'Europe. Dans un pays déchiré par les tensions politiques et religieuses, son nom sonne comme un appel à l'unité. Les deux communautés, catholique et protestante, ont manifesté une même reconnaissance à son égard lorsqu'elles célébrèrent, en 1932, le quinzième centenaire de son arrivée dans l'île. De nos jours, la réputation de saint Patrick est telle que son nom est aussitôt associé à l'Irlande.

L'iconographie le représente généralement sous l'apparence d'un évêque coiffé d'une mitre et s'appuyant sur sa crosse, chassant les reptiles hors de l'île, enseignant la doctrine de la Trinité au moyen d'un trèfle à trois feuilles, jeûnant au sommet du Croaghpatrick, triomphant du roi Leoghaire et de ses druides. Pour bon nombre de personnes, il aurait reçu son éducation en Gaule et aurait été le légat du pape.

Malheureusement, aucune de ces données n'est historique. C'est que la légende a très vite pris le pas sur l'histoire officielle et la figure de saint Patrick s'est trouvée auréolée de prolongements hagiographiques hauts en couleur. Ces croyances populaires sont encore vivantes dans l'esprit de beaucoup d'Irlandais à l'heure actuelle. Les mythes ont la vie dure et il est parfois difficile de remettre en question des idées reçues entretenues par une piété populaire très forte. Ainsi en est-il de l'Irlande où saint Patrick est un personnage intouchable. Dès lors, entreprendre une étude de la vie de saint Patrick revient à s'aventurer en terrain miné. Le danger est présent

partout tant les données biographiques font défaut. Dans ces conditions, la prudence doit être de rigueur et les hypothèses préférables aux certitudes.

Mais qui était saint Patrick ? La plupart des fêtards qui s'habillent en vert le jour de sa fête et qui consomment plus que de coutume seraient bien en peine de répondre à cette question. Les Irlandais eux-mêmes s'en font une image souvent fautive à cause des légendes tardives qui entourent le personnage. Quant aux Français, plutôt incultes dans le domaine de la religion en général, et du christianisme en particulier, et *a fortiori* quand il s'agit d'un saint étranger, saint Patrick est pour eux une énigme totale... et quand ils en ont entendu parler, c'est souvent de façon erronée, par le biais d'une presse guère mieux informée qu'eux.

La vie et les écrits de saint Patrick ont fait l'objet d'un grand nombre d'études dans les pays anglo-saxons. Cette diversité d'ouvrages constitue un obstacle majeur pour le lecteur non averti car le meilleur côtoie souvent le pire. Ainsi trouve-t-on des études universitaires de haut niveau à côté d'ouvrages de piété qui mêlent histoire et légendes. Faire la part des choses n'est pas toujours facile.

En France, la situation est beaucoup plus simple car saint Patrick, nous l'avons dit, est complètement ignoré du public. La première étude sérieuse est celle de Louis Sébastien Le Nain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles justifiés par les citations des auteurs originaux*, publiée en 1712, qui contient dans le volume XVI une biographie de saint Patrice¹. Malheureusement, l'ouvrage date et ne présente plus qu'un intérêt historique.

Il faut attendre le siècle suivant pour voir la parution d'un ouvrage réellement utile aux chercheurs. Il s'agit d'une thèse présentée par Benjamin Robert à la faculté de théologie protestante de Paris pour l'obtention du grade de bachelier en théologie. Le livre de Benjamin Robert, *Étude critique sur la vie et l'œuvre de saint Patrick, apôtre de l'Irlande*, paru en 1883, est une approche historique très pertinente de la vie de saint Patrick et comprend une étude critique des sources.

Une seconde biographie de saint Patrick est due à l'abbé Riguet. Intitulée *Saint Patrice*, elle est parue en 1911 dans la collection « Les Saints ». Il s'agit en fait d'une œuvre de vulgarisation qui s'inspire en grande partie de l'ouvrage de J. B. Bury. Malheureusement, la faible épaisseur de l'ouvrage, à cause des limites qu'imposait la collection, ne permet pas de considérer ce livre comme un ouvrage de référence pour l'érudition actuelle. De surcroît, son contenu est quelque peu dépassé.

Le dernier ouvrage qui lui a été consacré — mis à part mon ouvrage, *Petite Vie de saint Patrick*² — remonte à 1919. Il s'agit d'une étude de Stefan Czarnowski, *Le Culte des héros et ses conditions sociales : saint Patrick, héros national de l'Irlande*. Le propos de l'auteur était de faire du saint un héros solaire en se basant sur le fait que sa fête tombe le 17 mars et qu'elle coïncide plus ou moins avec l'équinoxe de printemps. Par conséquent, son livre ne peut pas être considéré comme une biographie, même si l'auteur a le mérite de se pencher sur les éléments de la légende patricienne. En fait, l'ouvrage de Czarnowski est un parfait reflet des exagérations propres à l'école de sociologie fondée par Émile Durkheim.

À ces biographies de saint Patrick, il faut ajouter les nombreux articles que lui a consacrés le père Paul Grosjean (1900-1964). Érudit appartenant à la « Société des Bollandistes », le père Grosjean a enrichi la connaissance du christianisme celtique à travers ses délectables « Notes d'hagiographie celtique » et autant d'autres articles publiés principalement dans les *Analecta Bollandiana*.

Une édition critique des écrits de saint Patrick³ a été réalisée par R. P. C. Hanson et traduite en français par Cécile Blanc, *Saint Patrick : Confession et Lettre à Coroticus*⁴. Ainsi, le lecteur français dispose d'une traduction des deux écrits de saint Patrick ; c'est à cette traduction que nous avons eu recours pour les citations insérées dans nos pages. Que les auteurs et l'éditeur en soient remerciés.

Mis à part ces rares contributions, il n'existe aucune étude récente qui tienne compte des derniers apports de la recherche historique et archéologique. La nécessité d'une mise à jour s'avérait donc indispensable. C'est l'objet que s'est fixé ce livre.

NOTES

1. Volume XVI, pp. 452-478.
2. Desclée de Brouwer, Paris, 1995.
3. Pour une présentation des sources patriciennes, se reporter à notre Annexe I.
4. Le Cerf, Paris, 1978.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i>	7
---------------------------	---

REPÈRES CHRONOLOGIQUES	11
------------------------------	----

Première partie

L'ENFANCE D'UN SAINT

CHAPITRE I : LA BRETAGNE AU TEMPS DE PATRICK	15
--	----

De Constance II à Magnus Maximus (351 à 383), 15 ; De l'usurpateur Magnus Maximus à Stilichon (383 à 406), 18 ; La fin de l'autorité romaine en Bretagne, 20 ; Les royaumes indépendants, 22.

CHAPITRE II : LA CHRISTIANISATION DE LA BRETAGNE ...	25
--	----

Les origines du christianisme en Bretagne, 25 ; L'Église bretonne du IV^e siècle, 26 ; L'Église bretonne du V^e siècle, 29 ; Pélage et le pélagianisme, 30 ; Les deux missions de saint Germain d'Auxerre, 32.

CHAPITRE III : UNE ENFANCE EN BRETAGNE	37
--	----

La famille de Patrick, 37 ; Le nom de Patrick, 39 ; Le village natal de Patrick, 41 ; La « vie cachée » de Patrick, 44 ; Études et formation théologique, 45.

CHAPITRE IV : LA CAPTIVITÉ EN IRLANDE	49
---	----

CHAPITRE V : LE RETOUR EN BRETAGNE	55
--	----

Le retour, 56 ; La seconde captivité, 61 ; La controverse des chiens, 64.

CHAPITRE VI : L'APPEL DE LA FORÊT DE VOCLUTE ET LES ANNÉES DE FORMATION	67
<i>Le songe de la forêt, 67 ; Les années de formation, 70 ; La consécration épiscopale, 77 ; Le péché de jeunesse de Patrick, 80.</i>	

Deuxième partie
L'ÉVANGÉLISATION DE L'IRLANDE

CHAPITRE I : L'IRLANDE AVANT LA VENUE DE SAINT PATRICK	89
CHAPITRE II : L'APOSTOLAT EN IRLANDE	99
<i>Indices d'un christianisme prépatricien, 99 ; Palladius, premier évêque des Irlandais, 101, La mission de Patrick, 103, Coroticus, 109.</i>	
CHAPITRE III : LA FIGURE LÉGENDAIRE	116
<i>Premiers pas en Irlande, 117 ; Patrick et le roi Leoghaire, 118 ; Les miracles de saint Patrick, 122 ; Saint Patrick et le trèfle à trois feuilles, 125 ; Saint Patrick et les serpents, 127.</i>	
CHAPITRE IV : LA POURSUITE DE L'ÉVANGÉLISATION	131
<i>Retraite au sommet du Croaghpatrick, 133 ; Mission en Ulster et en Leinster, 136 ; La fondation d'Armagh, 137.</i>	
CHAPITRE V : MORT ET POSTÉRITÉ DE SAINT PATRICK . . .	141
<i>La mort de saint Patrick, 142 ; Après saint Patrick, 143.</i>	

Troisième partie
LE CULTE DE SAINT PATRICK

CHAPITRE I : SAINT PATRICK AUJOURD'HUI	151
<i>Une réputation internationale, 151 ; Une célébration nationale, 152 ; La présence de saint Patrick, 153 ; Les fleurs de Saint-Patrice, 155.</i>	
CHAPITRE II : LES PÈLERINAGES DE SAINT-PATRICK	158
<i>Une légende païenne, 158 ; La création du Purgatoire de Saint</i>	

Patrick, 159 ; *Une histoire mouvementée*, 163 ; *Le déroulement du pèlerinage*, 165 ; *L'ascension du Croaghpatrick*, 170.

CHAPITRE III : PORTRAIT SPIRITUEL 175

L'humilité : suivre le modèle du Christ, 175 ; *La gratuité : le don total de soi*, 176 ; *La prière : un exercice continu*, 178 ; *Gratitude envers Dieu*, 179 ; *Son amour pour Dieu et pour son peuple*, 180 ; *La virginité : une grâce particulière*, 181 ; *Imminence de la fin des temps*, 181 ; *Des visions qui s'enracinent dans le vécu*, 182.

Conclusion 185

Annexes

I. Les sources patriciennes 189

II. La querelle des deux Patrick 200

II. La représentation de Patrick 207

III. La doctrine de Pélage 208

IV. Les saints successeurs de Patrick 212

V. La *Lorica* ou *Cuirasse de Saint Patrick* 213

Éléments bibliographiques 219